

En avance

Avec «Paris collectif», des citoyens ouvrent la précampagne municipale dans la capitale

Article réservé aux abonnés

Une soixantaine de Parisiens lancent samedi 16 septembre une initiative transpartisane en vue des municipales de 2026. Certains y voient une manœuvre de l'aile gauche d'Europe Ecologie-les Verts pour torpiller la candidature de l'adjoint à la mairie David Belliard, qui s'en défend.



Des affiches de campagne devant des bureaux de vote pour les élections municipales, le 21 mai 2020, à Paris. (Denis Allard/Libération)

par [Eve Szeftel](#)

publié le 15 septembre 2023 à 19h03

Deux mille vingt-six, c'est encore loin. Car avant les élections municipales, il y a les sénatoriales (24 septembre) et les européennes (9 juin) qui occupent médias et états-majors des partis politiques. Mais à Paris, certains se préparent déjà pour cette échéance, la dernière avant la présidentielle de l'après-Macron. Justement parce qu'elle est lointaine et qu'ils veulent prendre le temps de construire un projet, un groupe de citoyens – certains encartés, d'autres pas – baptisé «[Paris Collectif](#)» a décidé de se lancer le samedi 16 septembre dans l'aventure.

Samedi matin, ils doivent présenter leur démarche, suivie d'une séance de formation à «*l'écoute active*» des Parisiens, dans les locaux de l'Ecole normale supérieure, rue d'Ulm.

Début septembre, ils avaient déjà publié [une tribune dans Politis](#) en guise d'acte de naissance, en quelque sorte. Sous le titre «*Faisons un Paris citoyen et collectif !*» ils disent vouloir «*faire émerger à l'échelle parisienne, sous l'impulsion d'une dynamique citoyenne, un rassemblement de la gauche et de l'écologie politique qui dépasse les partis, élargissant ainsi au niveau local ce que la Nupes peine à faire au niveau national*».

Parmi les fondateurs de cette démarche, qui s'inspire de précédents victorieux comme le Printemps marseillais ou Poitiers Collectif, on trouve David Flacher, qui se présente comme un «*Parisien du XIIIe arrondissement*». L'économiste, qui enseigne à la fac de Poitiers, insiste sur un point : ne pas brûler les étapes. Un calendrier précis a été établi, une méthode rigoureuse mise au point. A ce stade, il ne s'agit pas de présenter une liste, mais d'établir un «*diagnostic partagé*», à partir d'entretiens menés avec des habitants, puis de rédiger un «*livre blanc pour Paris*». En clair : un projet municipal. C'est seulement au printemps 2025 que «*l'assemblée citoyenne*», l'instance décisionnaire suprême, déciderait de la suite à donner : soutien à une liste affiliée ou constitution d'une liste autonome pour les municipales.

Critique du bilan d'Anne Hidalgo

La démarche se veut ouverte à tout Parisien (ou habitant du Grand Paris), sous réserve qu'il signe la charte de valeurs, accessible sur le site – encore en construction – de Paris Collectif. Elle s'articule autour de trois piliers : «*la justice sociale, environnementale et climatique*», «*la sécurité écologique*» et la «*démocratie au quotidien*». Mais ces thématiques ne sont-elles pas déjà au cœur de l'action de la majorité plurielle PS-PCF-EELV qui gouverne la capitale ? Ancien adjoint de Bertrand Delanoë, Pierre Mansat a signé l'appel justement parce qu'il ne se retrouve pas dans la politique de l'actuelle majorité.

Loin, selon lui, d'avoir «*une vision de l'avenir de cette ville-monde qu'est Paris*», «*les partis et élus en responsabilité à Paris se contentent de formules, de qualificatifs («résilient», «durable», etc.) voire font des choix contradictoires avec ces qualificatifs*», juge-t-il. Et l'ex-adjoint PCF chargé de Paris Métropole de citer les tours Duo ou la tour Triangle, «*anti-écologues*» au possible, les projets urbains qui se multiplient sur le périphérique, «*comme si ce n'était pas le lieu de la pollution extrême*», «*les permis de construire accordés pour des immeubles qui densifient les quartiers faubouriens*», «*la perte de savoir dans l'entretien des arbres*» ou encore «*la survalorisation touristique qui aggrave le surtourisme*».

A lire aussi

[Sans attendre 2026, la macronie à l'assaut d'Anne Hidalgo](#)

Elections

29 nov. 2022 [abonnés](#)

Princy Borgne, consultante en participation citoyenne, qui se trouve être aussi secrétaire générale des écologistes à la Métropole du Grand Paris, a rejoint, elle, le collectif en mai. «*Je leur ai dit que la méthodologie était clé : obtenir une diversité sociale, d'origine ou de genre, ne tombe pas du ciel. Dans les concertations, on voit toujours les mêmes : des retraités, des militants, des hommes, des blancs*», explique-t-elle. Cet été, les membres de cet embryon de mouvement ont travaillé à décortiquer la sociologie de Paris pour établir une cartographie très précise de chaque quartier : «*Publics, niveau de revenus, problématiques et luttes spécifiques*» locales. La formation de ce samedi vise ainsi à

apprendre aux «mobilisateurs» à conduire des entretiens semi-directifs, comme en sociologie, afin de faire remonter une parole libre.

«Cette parole qui nous sera confiée ne doit pas s'envoler, mais être réinvestie dans un projet, et l'on doit pouvoir rendre des comptes», explique Princy Borgne. Autrement dit : *«Il faut que les gens soient en position de décideurs et n'aient pas l'impression qu'on exploite leur parole.»* C'est la condition, selon elle, pour qu'ils rejoignent le mouvement et deviennent à leur tour acteurs du processus engagé.

Les écolos soupçonnés d'être à la manœuvre

David Flacher en attend aussi plus de diversité sociale : *«Il faut élargir notre vivier, il y a trop de CSP+»,* reconnaît le prof à la fac. Parmi les signataires, en effet, une dizaine d'universitaires comme lui, mais aussi des médecins, des enseignants, des étudiants... Et une flopée de militants et élus verts, dont la présidente du groupe EE-LV à Paris, Fatoumata Koné, l'adjointe chargée de la politique de la ville Anne-Claire Boux ou le conseiller de Paris Sylvain Raifaud, élu dans le Xe arrondissement.

De là à penser que l'initiative est téléguidée par le parti écologiste ? A la mairie de Paris, la tribune dans *Politis* n'a échappé à personne. *«La bataille interne des Verts est lancée très tôt»,* s'amuse un membre de l'exécutif parisien, qui y voit une *«offensive interne contre David Belliard»,* l'adjoint d'Anne Hidalgo chargé des mobilités et tête de liste EE-LV en 2020. *«C'est une espèce de Printemps parisien dans un arc qui embarque LFI, des citoyens et l'aile gauche d'EE-LV qui privilégie une alliance avec LFI au premier tour»,* analyse un pilier de «Paris en commun», le nom du groupe socialiste à la mairie de Paris.

Vu le profil des signataires, Princy Borgne admet qu'il est normal de *«soupçonner notre démarche d'être l'antichambre d'un parti, et c'est notre fragilité».* *«A mon sens, il y a trop de militants et d'élus, et le défi sera justement d'attirer des gens qui veulent venir à la politique autrement que par les partis,* souligne l'écologiste. *Mais pour ma part, j'ai adhéré de manière sincère, et plus avec ma casquette de consultante que de secrétaire générale.»* *«Ce n'est pas du tout une initiative pour buter qui que ce soit, et en particulier moi»,* riposte David Belliard, qui dit s'associer à la démarche et passera samedi matin pour son lancement.

Au contraire, cette initiative *«entre en résonance avec le travail que j'ai initié sur les transfuges de classe, sur la nécessité de sortir de l'entre-soi, de déverrouiller les questions de démocratie, de redonner le pouvoir aux citoyens et citoyennes».* Quant à une candidature à Paris, elle n'est *«pas à l'ordre du jour»,* balaie l'adjoint. En attendant, *«que cent fleurs s'épanouissent, que cent écoles rivalisent !»* s'enflamme Belliard, citant Mao Zedong. Pourtant pas la meilleure référence qui soit en matière de démocratie.